



EUROPEAN
ENVIRONMENTAL
BUREAU

La science démontre la sous estimation de la menace du mercure avant les négociations du traité des Nations Unies

4 décembre 2012 – pour publication immédiate

[BRUXELLES] - De nouveaux rapports publiés aujourd'hui montrent une contamination mondiale très répandue par le mercure avec des effets sur les fruits de mer et la santé survenant du méthylmercure qui y a été détecté à un niveau en dessous du niveau qui était considéré comme «sûr» il ya seulement quelques années. Le Groupe de Travail Zéro Mercure (ZMWG) [1], en collaboration avec l'Institut de recherche sur la biodiversité (BRI) [2], est chargé de faciliter dissémination des trois rapports. [3]

«Le niveau de mercure dans l'océan Pacifique devrait augmenter de 50% d'ici 2050 si les tendances actuelles de la pollution se poursuivent sans relâche», a déclaré Richard Gutierrez, directeur exécutif de «Ban Toxics!» (Bannir les substances toxiques!), Situé à Quezon City, Philippines. «Il s'agit d'un appel au réveil pour tous les gouvernements pour endiguer la marée montante de la pollution par le mercure et finaliser un traité fort."

Les nouvelles découvertes scientifiques doivent être présentées au début de la cinquième et dernière table ronde de négociations de l'ONU pour mettre en place un traité mondial juridiquement contraignant pour réduire l'utilisation du mercure et la pollution qu'il génère [4]. Le texte juridique négocié par le Comité de négociation intergouvernemental devrait être achevé le 18 Janvier 2013 à Genève, en Suisse.

"Les derniers résultats de la science appellent à la nécessité de mesures de réduction contraignantes pour remédier à la crise mondiale du mercure", a déclaré Elena Lymberidi-Settimo, co-coordinatrice de ZMWG au Bureau européen de l'environnement à Bruxelles, en Belgique.

Les autres résultats scientifiques clés sont les suivants:

- Les gros poissons prédateurs tels que : l'espadon, le requin et certaines espèces de thon sont souvent mentionnés dans les avis sur la consommation nationale de poisson en raison des concentrations plus élevées de mercure. Certaines variétés de fruits de mer peuvent différer d'au moins 100 fois dans leur teneur moyenne en mercure.
- Les Fruits de mer régulièrement consommés par les populations contiennent des concentrations de mercure dépassent couramment les niveaux «sécuritaires»

(basées sur les normes américaines EPA [5]). Cependant, il ya aussi beaucoup d'espèces de fruits de mer à faibles teneur en mercure, en substitution de ceux contaminés, notamment les fruits de mer à forte teneur en oméga 3 sont plus avantageux;

- Plusieurs études épidémiologiques récentes montrent clairement que la consommation de quantités ordinaires de poissons peut entraîner un risque dangereux pour le fœtus en développement et les enfants, ce qui suggère que les niveaux actuels de tolérance de l'exposition sanitaire doivent être révisés pour tenir compte des dernières découvertes scientifiques et ;
- Le projet de synthèse mondiale sur le mercure biotique du BRI (GBMS) fournit une base de données normalisée et exhaustive qui peut être utilisée pour identifier les lacunes de données sur le mercure, décrire les domaines où des recherches supplémentaires sont nécessaires, et d'évaluer l'efficacité du futur traité mondial sur le mercure.

«Nous croyons qu'il est crucial de comprendre les concentrations mondiales de mercure de base afin de prendre des décisions judicieuses sur la manière d'évaluer l'efficacité du traité," David C. Evers, Ph.D., directeur exécutif de l'IRB et un membre du Partenariat du PNUE sur la Destinée et le Groupe de Transport.

FIN

Rapports

[Patterns of Global Seafood Mercury Concentrations and their Relationship with Human Health \[EMBARGOED\]](#)

[Mercury Contamination, Exposures and Risk: Summary and Recommendations \(Zero Mercury Summary and Recommendations\)](#)

[An Overview of Epidemiological Evidence on the Effects of Methylmercury on Brain Development, and a Rationale for a Lower Definition of Tolerable Exposure](#)

[1] Le Groupe de Travail Zéro Mercure (ZMWG) est une coalition internationale de 94 organisations non gouvernementales de l'environnement et de la santé de 52 pays du monde entier formé en 2005 par le Bureau européen de l'environnement et le Mercury Policy Project. ZMWG aspire à une offre nulle, la demande et les émissions de mercure provenant de toutes les sources anthropiques, avec l'objectif de réduction du mercure dans l'environnement mondial au minimum. Notre site est : www.zeromercury.org

[2] La mission de l'Institut de recherche sur la biodiversité est d'évaluer les menaces pesant sur la faune et les écosystèmes par la recherche collaborative, et d'utiliser des connaissances scientifiques pour faire progresser la conscience

environnementale et d'informer les décideurs. Pour en savoir plus sur le Centre d'études de l'IRB mercure, visitez www.briloon.org/hgcenter.

[3] Le rapport de l'IRB révèle des tendances mondiales des concentrations de mercure dans les produits de la mer. Un rapport complémentaire rédigé par le Dr Edward Groth III pour le ZMWG donne un aperçu des preuves épidémiologiques sur les effets du mercure sur la santé humaine et une justification de niveaux de tolérance plus bas. Enfin, ZMWG présente un bref résumé des conclusions du rapport et des recommandations. Liens vers tous les rapports sont disponibles à l'adresse: www.zeromercury.org.

[4]

<http://www.unep.org/hazardoussubstances/Mercury/Negotiations/tabid/3320/Default.aspx>

[5] L'Agence américaine de protection de l'environnement a prescrit la dose de référence axée sur la santé pour le méthylmercure à 1×10^{-4} milligrammes / kilogramme par jour/pour un poids corporel de 132 livres ou 60 kg et une taille de farine de poisson de 6 onces ou 170 grammes.

Contacts:

ZMWG / EEB - Abrahams Alison - [alison.abrahams @ eeb.org](mailto:alison.abrahams@eeb.org) 32 489 304 962

BRI - Deborah McKew - [deborah.mckew @ briloon.org](mailto:deborah.mckew@briloon.org) - +1 (207) 839-7600 x222